

Marie Toutoule au Fast Food.

Salut mes gens ! Je ne sais pas si tu es comme moi, mais j'aime bien manger. Et quand tu sors avec les amis, il y a un moment, où il faut nourrir tout le monde. Surtout, quand tu as fait du lèche-vitrines pendant des heures durant. Alors, forcément, il y a l'estomac de tous qui commence à tirer le signal d'alarme. Tu es obligé de faire une réunion de crise d'urgence pour savoir ce qu'on va faire et où va-t-on manger ! Et là, si tu y réfléchis bien, il faut toujours qu'il y en ait un qui te propose d'aller au Fast Food. Ce n'est pas original, mais cela permet de faire comme tous ces jeunes. Il faut que je te dise, mes gens, je n'ai pas souvent mis les pieds dans un endroit pareil. J'arrive toujours à faire qu'on aille manger dans un petit bistrot, mais là, il fallait bien que j'accepte, j'avais la majorité absolue contre moi !

Je n'avais pas le sentiment d'être une vieille, à trente-cinq printemps, mais en poussant la porte du Fast Food, c'était chaque fois comme si, d'un coup, tous les gens avaient rajeuni et que j'étais devenue leur aïeule. Quand tu rentres là-dedans, tu repères tout de suite les gens qui sont les employés. Ils sont tous habillés avec les mêmes vêtements. A croire qu'ils y ont eu un lot en promo dans les magasins. Tu peux aussi noter qu'on ne vient pas te voir pour te demander à combien tu viens ni où tu veux t'asseoir. Et si vraiment tu viens pour manger, et que tu n'as pas passé la porte par hasard, il faut que tu te débrouilles tout seul. C'est comme à la Sécu, il y a une queue et, dans le fond, un grand guichet où l'on écoute ce que tu veux ! Il faut aussi que je te dise qu'il n'y a pas de carte pour choisir ce que tu veux manger. Tu relèves la tête, et les plats sont mis en photo au-dessus du guichet. Mais ne t'existe pas trop vite quand tu vois la taille du plat, car c'est en poster, et quand tu l'as sur ton plateau, c'est une autre histoire. Un peu comme si tu regardais du mauvais côté des jumelles.

Je ne sais pas si c'est toujours ainsi, mais tu as le temps de regarder tous les plats de droite à gauche et gauche à droite une paire de fois. Tout se ressemble un peu avec des noms pas pareils. Tu as beaucoup de noms en anglais. Et si tu te souviens des cours, à l'école, quand tu n'étais pas en train de regarder par la fenêtre, tu as l'impression d'être tombé au château de la reine Elisabeth Deux. On te parle de Royal, de Royal Deluxe. Là, tu te dis : « Bon sang, ma carte bleue va en prendre un coup ! » Mais aussi, si tu regardes une autre photo, tu tombes en plein Top Cinquante avec des Bests of, des Maxis Bests of, cela doit être les mêmes mais encore mieux, ce sont des maxis. La queue diminue et tu n'as pas le temps de t'attarder plus longtemps. Il faut aussi que tu regardes le reste pour faire ton choix et que tu t'inities à un nouveau langage qu'on utilise juste dans les Fast Food.

Il n'y a plus qu'à se jeter à l'eau et d'apprendre à reconnaître ces drôles de trucs. Le plus simple, c'est celui tout le monde connaît, qu'on voit dans les films à la télé et qu'on appelle le hamburger. C'est un sandwich rond avec un bifteck haché et de la sauce. Puis, rien que pour te donner bonne conscience, on a mis une feuille de salade et une tranche de tomate. Ainsi, on peut dire que tu manges équilibré, c'est à la mode en ce moment. Tu peux aussi opter pour des nuggets. Ce sont des drôles de petits beignets avec des formes différentes. D'ailleurs, pour tout expliquer, c'est un peu comme les fricadelles, tu ne sais pas ce qu'il y a dedans. Même si on te dit que c'est du poulet, tu n'en retrouves pas le goût. De toute façon, le goût, tu t'en fous bien, car tu trempe ces machins dans une tonne de ketchup ! Puis, mes gens, il y a un truc qu'on ne peut pas louper, c'est comme dans le Nord, ce sont les frites. C'est sûr, elles ne sont pas pareilles. Même si tu prends une grande portion, on a l'impression qu'on t'a donné un échantillon. Alors, tu te dis que, si tu les trouves bonnes, tu auras le reste, mais non ! Il n'y a pas de rabe ! Cela ne vaut pas les cornets des baraques dans nos patelins, mais ce sont des frites !

Dans ces choix, on a aussi pensé aux végétariens qui ne mangent pas de viande. Les gens du Fast Food ont prévu un hamburger avec du poisson. Enfin, on dit fish et pas poisson, c'est plus branché quand on dit la même chose en anglais ! Et pour terminer le tour des sandwiches, ils ont aussi déguisé un croque-monsieur en hamburger. Ces Américains, ils aiment bien faire croire qu'ils ont tout inventé. Mais si ma mémoire est bonne, le Croque-monsieur c'est français ! On a servi les premiers à Paris, dans un café boulevard des Capucines en 1910. Enfin, c'est vrai que l'on n'a jamais pensé faire des croques ronds, nous autres. Et aux gens du Fast Food, je veux bien qu'ils copient mon Croc'Toutoule avec du Maroilles. On pourra s'arranger pour les royalties...

Ce n'est pas tout ça, mais il faut bien boire ! Et bien justement, mes gens, il y a aussi pour la boisson que c'est étrange. Surtout quand tu commandes un soda. On te donne un grand gobelet où il y a autant de glaçons que de soda ! A mon avis, ils ont eu un prix de gros sur la banquise qui fond, à cause du

réchauffement climatique et ils ne savent plus quoi en faire de toute cette glace ! Alors, ils t'en font profiter avant qu'il y ait des grandes marées partout. Mais moi, je ne suis pas née de la dernière pluie. Quand tu as cinquante centilitres de liquide et que tu mets les glaçons à la pelle, ton liquide déborde ! Ce n'est pas le principe d'Archimède mais la logique de Marie Toutoule. Alors, comment fait-on pour que ça ne déborde pas ? Eh bien, on met moins de liquide ! Et si on te met moins de liquide et que ton gobelet est toujours aussi plein, cela veut dire qu'on te fait payer les glaçons au prix du soda. C'est mathématique ! Tiens ! En parlant de banquise, cela me rappelle que mon Nicolas a oublié ce détail quand il voulait couler le Titanic pour faire plaisir à Dany !

Enfin, avec tout ça, voilà mon tour qui vient. Le gus, derrière son guichet, me demande ce que je veux en disant madame. Je n'allais pas lui dire que c'était mademoiselle. Quoique vu sa figure, j'aurais peut-être dû car il était bien mignon. Mais je n'étais pas ici pour la bagatelle et mon estomac n'en pouvait plus attendre. Je lui commandais alors ce que je voulais et, comme je n'aime pas les surprises, je restais sur un hamburger avec une grande frite et un maxi soda. Ainsi, cela faisait vraiment américain. Juste une parenthèse, je n'allais pas prendre le menu avec le jouet, il aurait trouvé cela bizarre à mon âge ! Chaud devant ! Chaud devant ! On te donne ton plateau et là, tu fais moins le malin. Maintenant, le jeu, c'est de ne pas le renverser, passer autour des gens sans qu'on te bouscule et trouver enfin une place où tu peux t'asseoir pour manger !

Voilà, mes gens, tout le monde est à table. Maintenant, il faut pratiquer un autre sport : Ouvrir en grand sa bouche pour manger le hamburger. Et là, tu peux organiser un autre jeu : Celui qui perd, c'est celui qui laisse échapper sa rondelle de bifteck. Ben oui, parce ce qu'il y a de plus amusant dans ce sandwich, c'est avec de la sauce d'un côté et une rondelle de tomate de l'autre, ton morceau de viande a tendance à glisser tout seul. Le bœuf est encore vivant et il n'a pas envie de se laisser faire ainsi ! D'ailleurs, ce n'est peut-être pas un bœuf mais un taureau et cela t'annonce une belle corrida !

Alors, tu te dis, parce que ta boîte à neurones n'est pas optionnelle et que tu sais t'en servir, que pour qu'elle reste en place, la rondelle de viande, il faut appuyer plus sur le sandwich. Erreur, mes gens ! Si tu appuies plus, c'est la sauce qui se barre toute seule. Et si tu appuies vraiment fort, d'un coup, je ne préfère pas être à tes côtés ! Te voilà artiste-peintre : Le Picasso des décolletés ! Période rouge, si c'est du ketchup... Tu peux aussi pour ceux qui sont plus littéraires, déclamer ton désarroi devant ce carnage : Ô hamburger ! Ô désespoir de mon porte-monnaie ! Maintenant, c'est le bonheur pour mon teinturier, mon chemisier est tout crotté !

Et enfin, pour ceux qui sont psychologues, on peut se poser des questions pour savoir ce qu'on voit dans les taches de sauce. Remonter à ta petite enfance pour savoir comment cela se fait-il que tu sois si maladroit ! Et puis, parce que j'en vois qui, en lisant ceci, se disent : Marie Toutoule oublie les matheux et physiciens. Alors, il faut que je rajoute aussi : toute force exercée en tenaille, de bas en haut, sur un hamburger avec une pression, qu'on ne maîtrise pas, développe un rejet latéral dont la vitesse est proportionnelle à la force en tenaille exercée ! Si tu n'as rien compris, tu n'as qu'à essayer, tu verras que ça marche à tous les coups !

Voilà, mes gens, j'avais mis du carburant dans mon moteur. J'en aurais bien pris un deuxième pour la route ! Tu vois, c'est toute une aventure de nourrir la bête dans un endroit pareil. Mais je te conseille de vivre cette expérience. Si tu crains les taches, tu peux toujours y aller avec ton ciré de pêcheur ! Et pour conclure, je ne résiste pas à te donner une morale à cette histoire : N'oublie pas, mangeur de hamburger qu'il te faut avoir deux qualités. Ouvrir grand ta gueule et garder une poignée de fer dans un gant de velours. Cela ne sera peut-être pas tes débuts de grand dirigeant mais, en attendant, ton estomac sera content !